L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 26.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 28 OCTOBRE 1872.

46me Année.

DUPUOY & LEBUT,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 28 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Francis Fernandez, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Mise en un lot pour 4 années à bail exigus, No 117, Perrier de la Bourse.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, aux Nos 41 et 43 de la rue Vieille-Levée — Vente selon trouvera du bonne, peinture et arrangements, sans fixture de cuve de vinage.

Par D. M. Montgomery, à son salon d'encan N. 710 du Camp—Vente régulière de meubles.

Par F. C. Rossiel, à midi, à l'Hotel-de-Ville—Les revenus des marchés pour le mois de novembre

Par Vincent & Co., aux Nos 31 et 34 de la rue de la Douane,—Linge d'automne et d'hiver, lingerie de messieurs, chapeaux et malles.

Le Placide J. Spear, encanteur, vendra, aujourd'hui, à 10 heures et demie du matin, à son bureau, Passage de la Bourse, et près de la rue de la Douane, le reste du stock de montres d'or et d'argent, bijouterie, pendules, orfèvrerie, non vendu à l'encan d'hier. Les spéculateurs et les marchands particulièrement sont invités à monter à cette vente, qui ne peut manquer de leur offrir des chances très favorables.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant, et on en déduit l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonne

SPECTACLES.

Samedi, 28 octobre 1872.

ACADÉMIE DE MUSIQUE — A midi et le soir. — The Witches of New-York, les Sorcières de New-York.

THÉATRE DES VARIÉTÉS — A midi et le soir — The Merrymen, ou: Les Beaux Jours de Robin Hood, par les acteurs Ravistowski.

PLACE-CONGO. — A midi et le soir.— Grande Ménagerie, Cirque, etc.

La liste de fusion.

Il eût été vivement à désirer que les différents partis opposés au radicalisme pussent s'entendre pour soutenir les mêmes candidats aux emplois de la paroisse d'Orléans, mais, en présence de la multiplicité des listes, nous n'osons plus espérer qu'on arrive à une entente complète Nous nous bornons donc à souhaiter que les différents partis réussissent au moins à se mettre d'accord pour les fonctions les plus importantes, celles d'administrateurs, de juges et de législateurs.

Le parti de la Réforme vient de donner une nouvelle preuve de son désintéressement quant à la personnalité des candidats en effectuant sur la liste qu'il soutient des changements destinés à ramener à cette liste les démocrates et les libéraux sincères. Le plus important de ces changements est la substitution du nom du général Beauregard à celui de M. W. E. Bailey, pour la place d'administrateur des améliorations.

Nous ne saurions mieux faire que de reproduire la communication adressée au *Picayune*, aujourd'hui au parti de la Réforme, relativement à ces changements, en la faisant suivre de la liste ainsi modifiée et qui porte désormais le titre de "Liste de Paroisse de la Fusion Démocratique, Réformiste et Libérale".

(GÉNÉRAL G. T. BEAUREGARD).

Le parti de la réforme a résolu, avec le consentement des candidats primitifs, d'altérer la liste émise à la suite de la conférence avec le parti démocrate et le parti libéral. Il choisit :

Le général G. T. Beauregard pour administrateur des améliorations.

Le parti de la réforme sait très bien qu'à cette époque avancée de la campagne il est impossible d'unir le peuple de la paroisse d'Orléans sur une seule liste, mais faible à l'objet de son organisation qui est simplement de délivrer notre paroisse de la mauvaise administration et de la corruption qui l'ont opprimée depuis quelques années, il se croit tenu de ne prendre la liste qu'il présente à l'appui du peuple aussi bonne que possible.

En plaçant le bon illustre du général Beauregard sur sa liste, il donne une preuve du désintéressement de son but et du patriotisme élevé de ce citoyen qui consent à servir le peuple. Comme ingénieur accompli, comme organisateur actif, comme administrateur honnête, comme défenseur des droits de tous, on ne peut lui trouver de supérieur dans toute l'étendue de la Louisiane.

Nous savons que devant lui la corruption n'osera lever la tête. Personne ne pourra se servir de lui ni de son pouvoir dans un but politique, et tous ses travaux constitueront une administration simple et honnête de l'emploi d'administrateur des améliorations pour l'avantage de notre ville et de notre paroisse.

Nous vous l'offrons, concitoyens, avec la recommandation urgente de le prendre à votre service. En le faisant vous vous honorerez soi-même Avec un pareil homme tout le service sera élevé et purifié et, de nouveau, le zèle, l'intégrité et la patriotisme caractériseront l'administration de vos affaires.

Salle du Comité Exécutif de Paroisse de la Réforme, rue Carondelet, No 6.
Nile-Orléans, 25 octobre 1872.

En réponse au sentiment public fortement exprimé et pour amener, autant que possible l'unité d'action dans l'appui à donner à une liste qui embrasse une représentation complète des partis démocrate, réformiste et libéral, les changements suivants sont faits dans la liste de paroisse de fusion :

Administrateur des améliorations : G. T. Beauregard à la place de N. E. Bailey.

Représentant sixième district : Jos Garidel à la place de A. A. Kee.

Représentant, premier district : J. J. Mellon pour remplir une vacance.

Juge de la Cour du Second District—A. L. Tissot, à la place de A. J Villeré.

Et la liste ainsi amendée est recommandée à l'appui de nos concitoyens de tous les partis politiques.

Par ordre du Comité :
B. E. FORMAN, président.
A. W. STEWART, secrétaire.

LISTE DE PAROISSE DE LA FUSION.
Démocrate, Réformiste et Libérale.

Administration de la Ville.
Maire—L. A. WILTZ.
ADMINISTRATEURS.
Comptes Publics—JOHN CALHOUN.
Finances—LOUIS SCHNEIDER.
Police—ROBERT BREWSTER.
Assessements—B. F. STURKEN.
Commerce—R. M. TURNBULL.
Water Works—CHAS. FITZBENBRITTEN.
Améliorations—G. T. BEAUREGARD.
JUDICIAIRES.
Avocat de District—E. J. ELLIS.
Shariff Cour Criminelle—I. W. PATTON.
Shariff Cours Civiles—W. P. HARPER.
JUGES. GREFFIERS.
1. EDMUND ABELL. JOHN FITZPATRICK.
2. A. L. TISSOT. LEONCE BOUNY.
3. F. A. MONROE. K. T. MANNING.
4. J. M. BONNER. A. W. STEWART.
5. E. N. CULLOM. THOMAS DUFFY.
6. A. SAUCIER. J. J. O'BRIEN, 2.
7. T. W. COLLINS. M. M. MARKS.
8. W. A. ELMORE. C. CAVANAC.

Coroner des Premier, Quatrième, Cinquième et Sixième Districts—J. N. FOLWELL.
Deuxième et Troisième Districts. — JOHN GRAVES.

JUSTICES DE PAIX.
JUGES. CONSTABLES.
1. WM T. HUSTON, JNO. HURLEY,
2. S. JAMISON, JR., JNO. MCCORMICK,
3. JNO. LAWESCHE, WM. EGAN,
4. JNO. CAIN, ED. CURLEY,
5. C. L. SWEET, WM. LAFAYETTE,
6. JNO. DALY, WM. FOLEY,
7. H. VON WERTHERN, C. C. PIPER.

LEGISLATURE.
SENATEURS.
1er DISTRICT—EDWARD BOOTH.
2me " ALBERT VOORHIES,
3me " A. J. LEWIS,
4me " E. F. JONAS.

REPRESENTANTS.
District.
1. JAMES TIMONY, J. J MELLON
2 JOS. A. SHAKSPEARE, J. A. RICE, J. J. FINNEY.
3. M. P. SCANLAN, M. MCCLOSKEY, R. H MCCALEB, W. H. MOON.
4 T. BAILLY-BLANCHARD, Jr., JOHN FREDERICKS.
5. V. O. KING, FERGUS FURELIER,
6. JOSEPH GARIDEL.
7. M. DESTROHL, PIERRE SCHWAAGER.
8. J. FOLKERLATH.
9. W. C. RAYMOND, W. STEVEN.
10 et 11. H. H. UPTON, —LEVERSOOK, CHAS. ROUSSEAU.
12 et 14. R. L. BOWER, THEO. FORSTALL
13 JEROME HANLEY, 2e vacance

Hotel du Tribunal.

M. Fred. Mc Cluskey plaidera dans le *Picayune* qu'il publiera dimanche, dans ce journal, une réponse à M. E. A. Burke. Est-ce une nouvelle bombe qui va éclater sur la tête de la candidat Bisland?

Le *Picayune* trouve un officier de la chambre du docteur Beard pour se noyer au meilleur marché possible, c'est-à-dire pour se débarrasser de lui par le bail habituel. Mais le journal cité quelques vers d'Antrobus une histoire de vingt à trente mille piastres, que le juge Beard aurait empochées lors de la dissolution de la Cour d'Appel. Le *Picayune* ne dit pas qu'il a reçu de l'argent pour publier cette histoire, mais il a reçu les dragées.

Nous ne comprenons pas qu'on ne fasse pas appel à la justice et qu'on ne se défende pas les armes dans la main.

Mais il est bon de savoir que le docteur Beard est dans les bonnes grâces de l'honorable Wheeler, membre du secrétariat d'Etat spécial de Fish, qui reçoit $50,000 par an de l'antipathique syndicat, pour défendre à Washington les intérêts de l'Egypte. —En Louisiane, nous avons un autre avocat-général qui n'est dit donner $50,000 pour une seule affaire dont l'objet était de faire payer la taxe spéciale de un pour cent. Devant de pareils exemples on ne peut trouver que très modérée l'allocation de $20,000 faite par le gouvernement anglais à sir Roundell Palmer, son avocat devant le tribunal de Genève.

Les jours d'absence du président Grant et de son cabinet occupent aussi l'attention du *Picayune*.

Le *Times* qui a contribué, autant que qui que ce soit, par ses exagérations, à amener la division entre les conservateurs, fait à ceux-ci un sermon sur les dangers de la désunion. Ce journal dit que si les radicaux triomphent, l'Etat servira, de nouveau, de proie aux aventuriers et aux agioteurs. Cela est vrai, mais notre situation ne sera pas meilleure si la coterie libérale, qui comprend un grand nombre d'individus de la même catégorie, triomphe et peut contrôler la Législature.

Le *Times* se plaint avec raison du prix exorbitant de 60 cents par jour payé au shérif criminel pour l'entretien des prisonniers de la prison de paroisse.

La prédiction de Carl Schurz que cette république arrivera à la condition désolée du Mexique et des républiques de l'Amérique du Sud, fournit au *Times* un thème dont la conclusion est que la forme de notre gouvernement changera forcément et se rapprochera plus de la perfection d'une nation forte que de celle d'un peuple libre.

Le *Republican* porte aux nues le programme de la Convention de paroisse républicaine. Le gouvernement, dit-il, s'aura qu'une seule et même farce pour tous les hommes, nous le savons bien, mais nous espérons que les candidats républicains n'auront pas la peine d'appliquer leur programme.

Le *National Republican* raille les orateurs de la place Lafayette et il faut reconnaître que plusieurs des discours prononcés prêtaient au sarcasme. La ratification a véritablement fait long feu et les orateurs n'ont pas brillé par le bon sens, sauf le gouverneur qui a dit quelques dures vérités. L'organe gratuit se félicite des défections démocratiques dans le Nord et dans l'Ouest qui affaiblissent la cause de Greeley. Il exagère évidemment ces défections dont le nombre est partout insignifiant.

La Campagne.

Nous publions aujourd'hui un article du *Figaro* à l'adresse des électeurs conservateurs qui négligent d'exercer leurs droits de vote. Cet article intitulé "Vous ne votez pas, payez," contient, sous une forme demi-sérieuse, d'excellents conseils qui peuvent trouver leur application partout. Nous laissons à chacun le soin d'en tirer la leçon qu'il renferme.

Nous dirons maintenant à nos électeurs: "Votez et payez." La campagne sérieuse est encore à faire et le nerf de la guerre c'est l'argent. Les comités conservateurs en font besoin pour les frais indispensables de l'élection, et il faut que chacun de ceux qui sont intéressés à la défaite des radicaux fournisse sa contribution au fonds commun.

D'honorables citoyens ont accepté le fardeau de soutenir la lutte d'une façon active ; ils ont été jusqu'à mettre la bourse et ils ont fait déjà des sacrifices pécuniaires. Sans leur intervention nous n'aurions peut-être pas une seule bonne nomination, tandis que nous en avons d'excellentes avec un ensemble satisfaisant. Il n'est pas juste que ces citoyens soient les seuls à supporter les dépenses de la campagne, et nous comptons que leur appel à la communauté trouvera une réponse prompte et favorable. Chaque dollar donné pour le triomphe de la réforme vaudra des centaines de dollars d'économie sous la prochaine administration.

GRAND BAL A L'HOTEL ST-LOUIS.

Nous avons déjà annoncé qu'un certain nombre de dames de la Nouvelle-Orléans se proposaient de donner le mois prochain un grand bal à l'Hôtel St-Louis. Nous sommes heureux de pouvoir confirmer cette bonne nouvelle et nous félicitons les dames qui prennent l'initiative d'inaugurer ainsi brillamment la saison d'hiver.

Voici la lettre que M. E. F. Miston, président de l'Association de l'Hôtel St-Louis, a reçu il y quelques jours :

A Monsieur E. F. Miston, président de l'Association de l'Hôtel St-Louis.

Monsieur le président,

Après avoir fait la restauration de l'Hôtel St-Louis, dans les conditions où vous l'avez faite, comme un bienfait pour toutes les familles du pays en général, qui sont assurées d'y trouver toutes les conditions d'un bien-être complet, nous désirons nous associer à la grande œuvre que vous avez entreprise, et si courageusement menée à bonne fin, en vous offrant d'inaugurer l'ouverture de l'Hôtel, sous votre direction, par un grand bal, auquel nous vous donnons tout l'éclat de ces grandes fêtes, qui autrefois étaient une des gloires de notre ville, et que ce splendide Hôtel St-Louis est si bien fait pour rendre magnifique.

Nous venons donc, M. le président, vous demander de mettre à notre disposition, pour un des jours du mois prochain, les salons de l'Hôtel qui seront décorés à nos frais.

Nous avons cru devoir prendre cette initiative pour faire diversion aux tristes préoccupations de la politique, qui absorbent nos maris, nos pères et nos frères ; et pour donner un peu d'élan aux affaires qui languissent, et ressuscéter enfin pour notre ville sa couronne de REINE DU SUD.

M. Miston s'est naturellement empressé de faire à cette demande une réponse favorable, et, jeudi dernier, sur une invitation de madame Binder, trente ou quarante dames se sont réunies dans le grand salon de l'Hôtel et ont arrêté les dispositions suivantes :

1°. Les Dames de la Nouvelle-Orléans, au nombre de plus de quarante, qui forment dès aujourd'hui le patronage du bal de l'Hôtel St. Louis, reconnu, jusqu'au 31 octobre, les adhésions des Dames qui n'ont pas encore répondu et qui voudront se joindre à Mesdames qui l'ont déjà adressée, ou bien les nouvelles adhésions seront envoyées à M. F. Brierre, caissier de l'Hôtel St. Louis, qui les remettra aux Dames Patronnesses. Ces Dames devront, à cette date, en envoyer la liste complète, afin que, d'après le nombre total, on puisse fixer le nombre des invitations à donner à chacune des Dames fondatrices qui, toutes, s'engagent à ne délivrer des invitations qu'à des personnes honorablement connues.

2°. La liste des Dames Patronnesses sera donc close au 31 octobre, et comprendra seulement le nom des personnes qui, en attendant, auront versé le montant de leur cotisation. Cette cotisation sera versée entre les mains de M. F. Brierre, le 1er novembre, 31 octobre, les invitations dont chaque Dame Patronnesse pourra disposer seront distribuées.

3e Chaque invitation devra porter le nom de la personne qui l'aura donnée, et une liste semblable de ces invitations à donner devra être présentée à une assemblée générale des Dames Patronnesses, qui se tiendra le 2 novembre, dans le salon de l'Hôtel St-Louis, afin que cette liste soit acceptée par les Dames composant cette assemblée, et qui, toutes au même titre, auront voix délibérative.

4e Le jour du bal est fixé au vendredi, 15 novembre prochain.

Nous sommes convaincus que le projet dont ces Dames ont pris si heureusement l'initiative, sera accueilli de la façon la plus favorable et que le bal du 15 novembre sera digne des grandes et brillantes fêtes de nuit dont la société créolenaise a gardé le souvenir.

L'ILLUSTRATION.—Le libraire Hébert & Co. a reçu les numéros de 5 octobre de cette publication.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—C'est aujourd'hui que nous verrons la salle des Variétés remplie pour la dernière fois. Ce théâtre, qui a vu naître tant de talents, qui a été le berceau de tant de célébrités, va disparaître pour faire place à un bâtiment plus vaste. Espérons que la nouvelle salle sera aussi bien fréquentée que celle qui va être démolie.

Les artistes qui composent la troupe de M. Ravistowski font tout leur possible pour mériter les applaudissements du public.

Le ténor Ravistowski a une belle voix et il chante avec goût. Mlle Ravistowski est une charmante cantatrice. Mlle Parlier, première danseuse, mérite aussi les applaudissements qu'elle reçoit. Mlle Parlier est une artiste de talent. Elle a été applaudie dans la Fille du Régiment, dans Faust, dans Robert le Diable, dans le Prophète, dans Don Juan, dans Guillaume Tell, dans Lucie de Lammermoor, dans Les Huguenots, dans Les Noces de Figaro, dans Les Dragons de Villars, dans Les Cloches de Corneville, dans Les Mousquetaires au Couvent, dans Les Diables noirs, dans Les Brigands, dans Les Cent Vierges, dans Les Pantins de Violette, dans Les Mystères d'Udolphe, dans Les Pilules du Diable, dans Les Contes d'Hoffmann, dans Les Bavards